

## Formations initiales pour nos branches

## go4future

Lors de l'assemblée de l'association professionnelle du 10 novembre 2023, Pius Buchmann, le président de la commission de la formation professionnelle, a présenté l'état des travaux sur le portefeuille professionnel de nos formations initiales. Le projet s'appelle « go4future ».

Selon les directives de la Confédération, les formations professionnelles initiales doivent faire l'objet d'un contrôle d'actualité tous les cinq ans. La commission de la formation professionnelle (CFP) a mandaté la Commission du développement professionnel et de la qualité (CDPQ) à cet effet. Dans ce contexte, outre les questions relatives aux métiers existants, des questions stratégiques générales relatives aux formations initiales ont également été identifiées.

Le projet « go4future » a été lancé afin de coordonner les analyses stratégiques et la vérification des métiers existants. Le projet est mené en collaboration avec l'Association suisse de l'industrie des machines de chantier VSBM. Le nom s'inscrit dans la lignée d'actions courantes d'AM Suisse, telles que « go4mechanic » et « go4woman ». La direction du projet est assurée par la société eduxcept AG, qui a soutenu Farriertec Suisse dans le développement de l'examen professionnel des maréchaux-ferrants.

**Domaines thématiques et lots de travaux**

Lors de plusieurs ateliers avec des représentants des entreprises, la question centrale suivante est apparue : quelles formations fourniront à la branche du personnel qualifié à l'avenir ? Il en est résulté trois domaines thématiques :

- Avons-nous besoin d'une nouvelle formation initiale avec un profil d'exigences moins élevé, à savoir une formation AFP de deux ans ou une formation CFC de trois ans ?
- Faut-il regrouper les formations initiales existantes ?
- Faut-il réviser ou actualiser les trois métiers de la formation initiale ?

Afin d'aborder la recherche de réponses de manière structurée, différents lots de travaux ont été ficelés dans le cadre de « go4future ».

Dans le lot de travaux « Examen de la formation initiale avec niveau d'exigences moins élevé », la CFP doit rassembler des bases décisionnelles pour évaluer la mise en place d'une nouvelle formation initiale avec un niveau

d'exigences moins élevé. En parallèle, la CDPQ achève le « Réexamen après 5 ans » des métiers existants. Les avantages et les inconvénients d'un éventuel regroupement de deux ou trois formations initiales existantes seront également collectés et évalués, mais un peu plus tard.

Le « concept de formation initiale » est élaboré sur la base de ces travaux d'analyse. Les futures formations initiales doivent y être positionnées l'une par rapport à l'autre et par rapport aux formations continues. Des mesures en découlent, par exemple une révision des formations professionnelles existantes et la mise en place d'une nouvelle formation initiale. La planification du projet sert ensuite de base décisionnelle et de validation éventuelle par les membres de l'association dans le cadre de l'assemblée de l'association professionnelle Agrotec Suisse et de l'assemblée générale de la VSBM.

**Organisation du projet**

L'organisation du projet s'appuie sur les organes existants : les commissions mixtes CFP et CDPQ. Les commissions sont responsables de l'élaboration du contenu des lots de travaux. Un groupe de coordination orchestre les travaux au sein des différents organes. Ce groupe ne dispose toutefois d'aucune compétence décisionnelle ni d'instruction. Les comités des associations prennent des décisions intermédiaires sur les grandes orientations des travaux concrets. La décision définitive quant à la réalisation d'une révision professionnelle ou à la mise en place d'un apprentissage plus court sera prise par les membres de l'association lors de l'AG ou de l'assemblée de l'association professionnelle. ■

Rob Neuhaus



## Grundbildungen für unsere Branchen

# go4future



**An der Fachverbandsversammlung am 10. November 2023 stellte Pius Buchmann, der Präsident der Berufsbildungskommission den Stand der Arbeiten zum Berufsportfolio unserer Grundbildungen vor. Das Projekt trägt den Namen «go4future».**

Gemäss Vorgaben des Bundes müssen die beruflichen Grundbildungen alle fünf Jahre auf ihre Aktualität überprüft werden. Die Berufsbildungskommission BBK hat die Kommission für Berufsentwicklung und Qualität KoBeQ dafür beauftragt. In diesem Zusammenhang wurden nebst den Fragen zu den bestehenden Berufen auch übergeordnete, strategische Fragen zu den Grundbildungen identifiziert.

Um die strategischen Analysen und die Überprüfung der bestehenden Berufe zu koordinieren, wurde das Projekt «go4future» lanciert. Das Projekt findet gemeinsam mit dem Verband der Schweizerischen Baumaschinenwirtschaft VSBM statt. Der Name reiht sich ein in gängige AM-Suisse Aktionen, wie «go4mechanic» und «go4woman». Die Projektleitung hat die Firma eduxept AG, die den Farriertec Suisse bei der Entwicklung der Berufsprüfung der Hufschmiede unterstützt hat.

### Themengebiete und Arbeitspakete

In mehreren Workshops mit Betriebsvertretern entstand die zentrale Frage: Welche Ausbildungen versorgen die Branche in Zukunft mit Fachkräften? Daraus ergaben sich drei Themengebiete:

- Benötigen wir eine neue Grundbildung mit tieferem Anforderungsprofil, also eine zweijährige EBA-Ausbildung oder eine dreijährige EFZ-Ausbildung?
- Sollen die bestehenden Grundbildungen zusammengelegt werden?
- Sollen die drei Berufe der Grundbildung revidiert, respektive aktualisiert werden?

Um die Suche nach Antworten strukturiert angehen zu können, wurden im Rahmen von «go4future» verschiedene Arbeitspakete geschnürt. Im Arbeitspaket «Prüfung Grundbildung mit tieferem Anforderungsniveau» sollen durch die BBK Entscheidungsgrundlagen zur Beurteilung zum Aufbau einer neuen Grundbildung mit tieferem Anforderungsniveau zusammengetragen werden. Parallel dazu wird die «5-Jahres-Überprüfung» der bestehenden Berufe durch die KoBeQ abgeschlossen. Zeitlich etwas nachgelagert sollen Vor- und Nachteile einer möglichen Zusammenlegung von zwei oder drei der bestehenden Grundbildungen gesammelt und bewertet werden. Basierend auf diesen Analysearbeiten wird das «Konzept Grundbildung» entwickelt. Darin sollen die künftigen Grundbildungen untereinander und zu den Weiterbildungen positioniert werden. Daraus wiederum werden mögliche Massnahmen abgeleitet, zum Beispiel eine Revision der bestehenden Berufsbildungen und der Aufbau einer neuen Grundbildung. Die Projektplanung dient anschliessend als Entscheidungsgrundlage und allfällige Freigabe durch die Verbandsmitglieder im Rahmen der

Fachverbandsversammlung Agrotec Suisse und der Generalversammlung des VSBM.

### Projektorganisation

Die Projektorganisation baut auf den bestehenden Gremien auf: die gemischten Kommissionen BBK und KoBeQ. Die Kommissionen sind für die inhaltliche Erarbeitung von Arbeitspaketen verantwortlich. Eine Koordinationsgruppe orchestriert die Arbeiten in den verschiedenen Gremien. Diese Gruppe verfügt über keine Entscheidungs- und Weisungskompetenzen. Die Verbandsvorstände fällen mit Zwischenentscheiden die Stossrichtungen für die konkreten Ausarbeitungen. Den definitiven Entscheid zur Durchführung einer Berufsrevision oder zum Aufbau einer kürzeren Lehre werden die Verbandsmitglieder der GV oder der Fachverbandsversammlung fällen.

Rob Neuhaus